

trentaine d'hommes sans armes, sans aucune preuve de mission légale, sous la forme enfin d'un attroupement.... Une heure après, une trentaine d'hommes aussi sans armes, et sans mission, montent, précédés d'un commissaire de police, à l'imprimerie de M. Regnault. Parmi ces gens, tous ramassés dans la classe du peuple la plus nécessiteuse, on reconnaît des marchands de tisane, des galochers, des tripiers, des lanterniers... ils s'établissent à toutes les portes, font un vacarme épouvantable, commandent, poussent, menacent, parlent insolemment...

On voit que cette expédition ne fut pas aussi régulière que M. Gonon le donne à penser.

Le dernier Numéro, à notre connaissance, est du 7 août 1792, ajoute M. Gonon ; il est probable que ce journal cessa de paraître dans les premiers jours de septembre, époque où Royer-Collard prit un emploi dans l'armée des Alpes.

La collection de M. Coste finissant aussi le 7 août, n° 126, cette coïncidence nous fait présumer que ce numéro est le dernier du journal.

**JOURNAL DE PEUPLE**, imprimé et publié par Revol. Lyon, 1791.

Le 16 décembre 1791, au n° 112 du *Journal de Lyon* au *Moniteur du département de Rhône-et-Loire*, l'imprimeur Revol se plaint qu'on lui écrive comme à l'éditeur du *Journal de Lyon*. Il faut, dit-il, qu'on adresse ces lettres au citoyen Carrier, seul propriétaire du *Journal de Lyon*. Signé Revol, en son bureau du *Journal du Peuple*, rue de la Saonerie, n° 32.

Le *Journal de Lyon* cite plusieurs fois le *Journal du Peuple*, dont nous n'avons jamais vu aucun exemplaire. Nous ne pensons pas qu'il ait vécu plus tard que 1791. D'après ces citations, le *Journal du Peuple*, devait être très-avancé.

**JOURNAL ADMINISTRATIF, JUDICIAIRE ET POLITIQUE**, paraissant tous les jeudis. S. N. de rédacteur. Lyon, Regnault, 1792. in-8.

Le prospectus est du mois de janvier 1792. Le premier numéro est du 2 février même année. *Le Surveillant* du 18 février cite,